



échos des profondeurs étranger

Amérique du Sud Pérou

Santiago 2007

L'expédition Santiago 2007 a été organisée par le Groupe spéléologique Bagnols-Marcoule (GSBM) et l'Espeleo-Club Andino (ECA) de Lima en septembre 2007. Nous voulions explorer des grottes que les Indiens Huambisas (Jivaros) se proposaient de nous faire découvrir dans les montagnes situées de part et d'autre du cours du río Santiago.

Le río Santiago prend sa source en Équateur et se jette dans le río Marañón, l'un des affluents tributaires de l'Amazone au Pérou. Bien que préparée depuis plusieurs mois par l'IRD (Institut de recherche pour le développement) avec le concours des représentants des communautés indiennes du Santiago, cette expédition ne s'est pas déroulée comme prévu. Le bateau, qui transportait l'équipe pluridisciplinaire de seize personnes (hydrologie, spéléologie, archéologie), ainsi que les représentants indiens qui nous accompagnaient, a été arraisonné avec tout son équipage (motoristes, perchiste, etc.), à la hauteur du village de Chinganaza (fig. 1). Sous le contrôle de chefs indiens aux visages peints et coiffés de couronnes de plumes, les représentants des communautés du



Photographie 1 : Descente des gouffres de Villa Flor, province de Bagua, district d'Aramango, département d'Amazonas, Pérou. Cliché Jean-François Perret.

Santiago se sont exprimés mais ne sont pas parvenus à se faire entendre des populations locales. Après deux heures de discussion, nous avons été sommés de quitter les lieux.



Photographie 2 : Rivière souterraine de Shatuca, La Esperanza, province de Bongará, district de Yambrasbamba, département d'Amazonas, Pérou. Cliché Jean-Yves Bigot.

L'expédition initialement prévue ayant été ajournée, il a fallu prévoir un plan B qui a eu pour cadre la cordillère de Colan (province de Bagua, district d'Aramango), une région montagneuse située en pleine forêt équatoriale andine, entre Puente Duran et Soldado Oliva en cours de colonisation. L'hébergement au sein de la communauté des colons de Villa

Flor, regroupant seulement douze familles, a permis de faire connaissance avec les habitants. Nous n'avons pu reconnaître qu'une partie des zones, assez difficiles d'accès (forêt), et confirmer l'existence de karsts grâce à la présence de gouffres (photographie 1) et d'émergences (potentiel d'environ 500 m de dénivellation), ainsi que la présence de cavernes

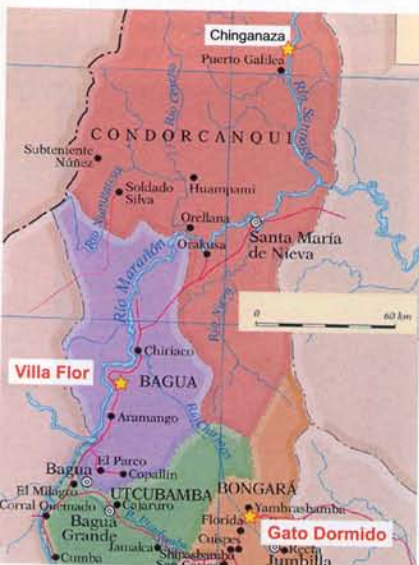


Figure 1 : Carte du nord du département d'Amazonas (Pérou).

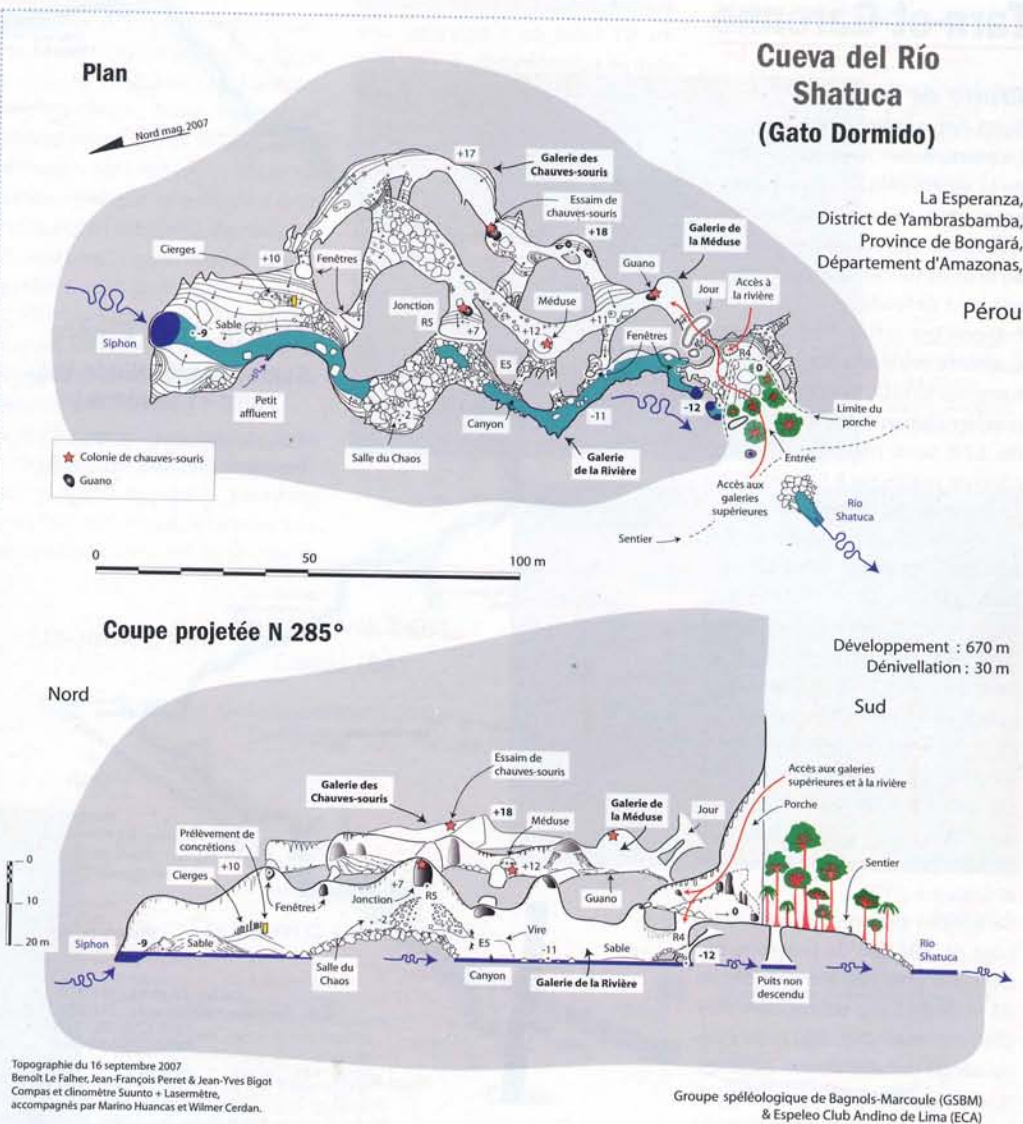


Figure 2 : Plan et coupe de la grotte de Shatuca.



Figure 3 :
Le karst de Gato Dormido se développe au nord de la route Bagua-Moyobamba.



Photographie 3 :
Grotte sépulcrale d'El Dorado, El Progreso, province de Bongará, district de Yambrasbamba, département d'Amazonas, Pérou. Cliché Jean-Yves Bigot.



(cuevas de los Tayos) à proximité de Puente Duran. Cependant, aucune investigation sérieuse n'a été poussée plus avant, la mission n'étant qu'une simple reconnaissance spéléologique. Une autre zone, le plan C, plus facile d'accès, a été reconnue près de Pomacochoas : le massif de Gato Dormido (province de Bongará, district de Yambrasbamba) drainé en partie par le río Shatuca (La Esperanza), résurgence (fig. 2,

photographie 2) des pertes situées dans les poljés drainés et cultivés d'Agua Dulce et d'El Progreso (fig. 3). L'équipe a pu reconnaître et topographier la grotte sépulcrale d'El Dorado (photographie 3) qui contient de nombreuses sépultures préhispaniques. Enfin, le karst de Gato Dormido (photographie 4) possède dans ses parties hautes, entre les pitons rocheux inaccessibles, des séries de dolines et de

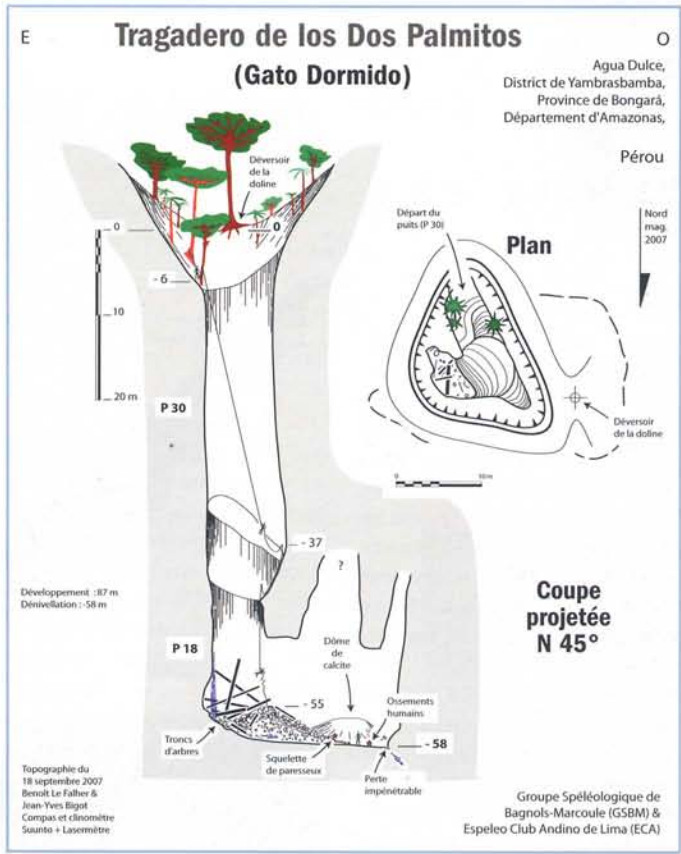


Figure 4 : Coupe du gouffre des Deux Palmiers.

gouffres. L'un d'eux, le tragadero de los Dos Palmitos (fig. 4, photographies 5 & 6), a été descendu jusqu'à -58 m. Au fond, des ossements humains et des tessons de poteries ont été découverts, ainsi qu'un squelette de paresseux. Malgré les événements ayant eu lieu en début de séjour, l'expédition Santiago 2007 aura permis de reconnaître des zones totalement inconnues situées près de la piste Bagua-Nieva, dans la cordillère de

Colan, et d'entrevoir des karsts bien développés près de la route Bagua-Moyobamba comme celui de Gato Dormido. En décembre 2007, une expédition du groupe ECA a permis de topographier de nouvelles cavités dans la région de Puente Duran (cuevas de los Tayos), ainsi que les cavernes de Cambiopitec et Pacuyacu, respectivement à l'est et au nord de Bagua.

Benoît LE FALHER



Photographie 4 : Le karst de Gato Dormido, vu de la route de La Esperanza. La grotte de Shatuca s'ouvre sur la gauche au pied de la paroi calcaire. Cliché Patrice Baby.

Photographie 5 : Descente du gouffre des Deux Palmiers, Agua Dulce, province de Bongará, district de Yambrasbamba, département d'Amazonas, Pérou. Cliché Jean-Yves Bigot.



Photographie 6 : Orifice du gouffre des Deux Palmiers, Agua Dulce, province de Bongará, district de Yambrasbamba, département d'Amazonas, Pérou. Cliché Jean-Yves Bigot.